L'environnement discursif des forums politiques : le cas des forums d'organisations politiques marginales

*Discursive environment of the political forums: the case of the forums of
marginal political organizations*

Céline Matuszak

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/510>

DOI : 10.4000/edc.510

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 117-131

ISBN : 978-2-9514961-9-4

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Céline Matuszak, « L'environnement discursif des forums politiques : le cas des forums
d'organisations politiques marginales », *Études de communication* [En ligne], 30 | 2007, mis en ligne le
01 octobre 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/510> ; DOI :
10.4000/edc.510

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

L'environnement discursif des forums politiques : le cas des forums d'organisations politiques marginales

Discursive environment of the political forums: the case of the forums of marginal political organizations

Céline Matuszak

- 1 L'accès aux discours de communautés politiques marginales est difficile : ces organisations ne sont pas médiatisées, elles disposent de peu d'outils de communication à l'interne. L'internet devient ainsi la seule porte d'entrée possible pour comprendre les logiques de ces organisations¹. Ce sont surtout les forums appartenant aux différentes mouvances qui nous permettent d'analyser les stratégies médiatiques et militantes pour saisir le fonctionnement de l'organisation à travers l'argumentation et les conditions de production de l'énonciation des différents acteurs et du dispositif lui-même.
- 2 Le décryptage des enjeux de ces discussions a permis d'établir les différentes thématiques véhiculées au sein de ces dispositifs : le forum devient ainsi le lieu de production d'un discours identitaire et mobilisateur, d'un nouveau terrain de lutte et un lieu particulier de la provocation discursive entre anarchistes² et membres de groupuscules d'extrême droite. Cette identification des objectifs de ces forums nous a ainsi permis d'étudier plus spécifiquement le fonctionnement de ces discussions politiques particulières sur l'internet, que Souchier, Jeanneret et Le Marec qualifient d'écrits de réseau. Pour ces derniers, « se donner comme objet d'étude l'écrit de réseau, c'est déjà affirmer une posture théorique en nette rupture avec l'imaginaire d'un réseau technique construit sur l'idée de transparence ». Nous verrons en effet comment ces écrits de réseaux se construisent avec les mêmes présupposés que l'écrit et produisent des effets voulus et en partie maîtrisés, bien loin des notions de transparence et d'égalité qui étaient associées

au réseau internet. En effet, « écrire, c'est pouvoir agir sur les formes de l'échange ; ce n'est plus seulement rédiger des messages. L'écriture devient une 'écriture'-manipulation du procès de communication dans son ensemble » (Souchier, Jeanneret, Le Marec, 2003, p. 162). La possibilité offerte par le dispositif « forum » de devenir émetteur d'informations permet un espace de rencontre particulier notamment pour des communautés politiques éclatées et numériquement faibles. Le forum devient ainsi le lieu de rencontre, de débat, soumis à de nouveaux codes et de « formatages sémio-techniques qui sont autant d'actualisation de modèles de ce que doit être la communication, de ce que les internautes sont censés en attendre et de ce qui est considéré comme important dans la relation interpersonnelle et sociale » (Souchier, Jeanneret, Le Marec, 2003). Pendant notre analyse³, nous avons constaté que les discours étudiés n'avaient pas la spécificité à être produits sur l'internet. Nous retrouvons l'ensemble de ces thématiques traitées et analysées sur les supports papier ou lors de manifestations (réunions, rencontres...). Ces thématiques sont toutefois toutes accessibles en ligne et permettent la participation des acteurs concernés, sans distinction d'appartenance à de courants politiques à première vue, et disposent d'un environnement commun.

- 3 La co-construction thématique et idéologique des mouvances politiques étudiées serait ainsi permise par le dispositif de communication. L'internet et ses différents environnements techniques et discursifs structureraient la qualité des échanges et renforceraient la visibilité de ces organisations politiques marginales dans leur confrontation.
- 4 Après avoir détaillé les objectifs et les modalités de la participation aux discussions sur ces forums politiques, nous verrons quelles sont les spécificités des discours produits et quelles sont les incidences sur les individus engagés. La matérialité de l'environnement prédispose à la présence d'individus qui ne sont qu'observateurs du forum. Ces derniers pèseraient sur la qualité et la teneur des discussions, nous analyserons leur rôle. Enfin, la modération, loin des idéaux de liberté absolue et d'autogestion des anarchistes, structurerait les débats. Le poids de cette contrainte sur la discussion dans les forums serait un révélateur du « bon fonctionnement » du dispositif de communication.

Discussion politique et oralité de l'écriture

- 5 Quels sont les enjeux pour ces groupuscules d'utiliser ces forums et ces listes ? Il semble que les discussions à l'intérieur de la mouvance soient privilégiées, comment alors qualifier ces discussions ? Pour Michel Marcoccia (2003), parler politique dans un forum de discussion peut être un moyen d'affûter et de mettre à l'épreuve les arguments à partir desquels on détermine ses choix politiques. Même si ces dispositifs de communication restent ouverts et accessibles à tous, ils ne sont atteignables qu'aux seuls intéressés ou concernés, ainsi qu'aux opposants et ennemis. Le forum servirait de lieu pédagogique de confrontation à l'intérieur de la mouvance. Il créerait ainsi de mini-espaces de discussion, à l'image des réunions informelles qui pouvaient se tenir dans des lieux militants ou lors de manifestations. Il est également avant tout une vitrine des idéologies défendues et un moyen d'élargir l'audience de l'organisation.

La référence à l'expérience personnelle

- 6 La référence à l'expérience personnelle est un procédé dominant pour parler de son vécu militant et politique, de son cheminement idéologique, mais aussi pour amener de nouvelles idées ou projets. Il semble que le forum le permette plus qu'un espace de réunion physique, où il reste difficile de se révéler aux autres et de parler de soi. Les forums de discussion semblent ainsi favoriser l'émergence d'une parole politique riche, où le vécu et l'expérience se mêlent aux considérations idéologiques.

Commenter les informations médiatiques

- 7 Les internautes réexploitent aussi très largement les informations apportées par les médias traditionnels grâce à la possibilité de citer directement les sources par copier-coller, et mais aussi d'y faire référence par les liens hypertexte. Le forum sert ainsi de lieu de socialisation, où les internautes-militants viennent commenter les informations, affûter leurs argumentaires et renforcer leur idéologie, tout en se confrontant au regard et discours de l'autre. L'oralité tient une grande place dans ces échanges et reproduit ainsi les discours du café du commerce, l'engagement en plus. Pourtant, l'anonymat guide aussi très certainement les échanges, et la différence est nette entre des « discussions de comptoir » en face à face et des échanges, qui restent anonymes sur l'internet. L'anonymat brouille les pistes sur l'identité de l'internaute et ne permet pas totalement une discussion débarrassée de tout biais social et moral : on ne sait jamais vraiment à qui l'on parle et la qualité des échanges peut s'en ressentir.

La fabrication d'un nouveau vocabulaire : néologisme et détournements

- 8 Le lexique repéré dans l'ensemble des échanges observés tourne autour de la connivence supposée avec l'internaute à travers l'utilisation d'un langage commun. Ce n'est pas la communication électronique qui entraînerait des genres discursifs nouveaux, il existe une transposition électronique des genres traditionnellement liés au support papier. En effet, « si les dispositifs énonciatifs sont similaires et si les communautés discursives sont proches dans leurs structurations, alors, les discours produits seront voisins, indépendamment du support » (Mourlhon-Dallies, 2003). Pour autant, le dispositif énonciatif est important dans la production discursive et les possibilités techniques et visuelles encourageant à la créativité. « Le Net réhabilite aussi la connotation, le deuxième degré, l'implicite, cet 'entre-deux' sémantique où tout est potentiellement exprimable et interprétable » (Lardellier, 2004, p. 185).
- 9 L'utilisation d'amalgames est régulière et ceux-ci sont assez courants dans les discours politiques (Krieg-Planque, 1998) : l'association consiste en un lien, une proximité notionnelle qui est proposée à l'auditoire, sans explication, sans justification, comme si la démonstration en avait été faite ailleurs. De plus, concernant la tendance nationaliste et identitaire, l'usage d'un langage adouci est vivement encouragé pour éviter les mesures judiciaires : concernant la pratique du chat, un internaute donne des conseils sur la prudence avérée et des mesures simples comme « *utiliser un langage prudent (à base de périphrases par ex.) et tout se passe bien* »⁴. Ces conseils dans l'énonciation des messages sont

à interpréter aussi dans la constitution d'un discours commun fait d'euphémismes et de périphrases, qui serviront à souder la communauté militante autour de codes.

- 10 De plus, nous constatons que l'hypertextualité brouille l'origine énonciative des messages et des discours, par le fait de la reprise de sources journalistiques, de commentaires sur d'autres forums ou d'autres sites. Un discours franc, cassant, imagé fait appel aux métaphores, vise aussi à faire rire, et à développer une connivence de l'entre soi : cette connivence discursive s'exprime avant tout dans la dénomination de l'ennemi.

Du discours oral et des réflexes langagiers propres : la création d'une communauté ?

- 11 Ces interfaces seraient des espaces de socialisation politique à part entière et aussi des espaces de parole qui semblent libres dans un premier temps. Le mode d'écriture et d'échange ressemble à des discours oralisés par l'utilisation d'expression simple, ressemblant à un discours parlé, faisant peu de cas des règles grammaticales ou orthographiques.
- 12 La considération de ces espaces comme des lieux servant à la réunion militante se trouve aussi confortée par l'usage d'un discours hybride entre oralité et discours posé propre à l'écrit. Il semble donc que l'écriture rende les échanges plus faciles qu'en face à face notamment à travers l'anonymat par exemple, mais aussi parce que les règles de l'écriture ont largement empiété les règles de l'oralité⁵. Ainsi, Lorenza Mondada (1999) analyse les spécificités des discours sur l'internet par rapport aux discours écrits et oraux traditionnels. À l'inverse de Philippe Hert (Hert, 1999, p. 220), elle entreprend de poser non pas une opposition entre discours oral et écrit, mais de penser l'hybridation de ces discours par la formule de « registre interactif écrit » (written interactive register, Ferrara et al, 1991). Nous travaillons dans le sens de cette hybridation entre discours oral et écrit, que nous observons à l'intérieur des forums entre l'utilisation de l'écrit d'écran visuel et les interactions suscitées par le dispositif permettant un échange en temps réel ou asynchrone, reproduisant le contexte des discussions en face à face.
- 13 Cette hybridation entre oral et écrit est visible dans ces échanges et elle rend compte de la co-construction des discours dans ces interfaces, notamment par la reprise des arguments d'un internaute pour le contredire, le compléter et ainsi construire le fil d'une discussion qui peut s'étaler dans le temps, changer de sujet aussi facilement que des échanges en face à face.
- 14 De plus, nous retrouvons des rituels et des réflexes langagiers propres à chaque camp et dans chaque forum. Ces rituels inscrivent donc le forum dans un lieu délimité : les internautes traitent d'auteurs⁶ et de références communes. Tous ont une certaine manière de ponctuer les échanges, d'utiliser ou non des smileys⁷. La règle générale à l'ensemble des forums est d'user et d'abuser de la ponctuation pour donner une vigueur plus grande aux échanges. Des dispositifs alternatifs modalisent ainsi les messages (trucages orthographiques, ponctuation, typographie) : l'utilisation de ces signes permet de faire des rébus, d'exprimer une position, un mécontentement, d'insulter l'autre... Ces signes iconiques ont été rapprochés des didascalies dans l'œuvre théâtrale, en donnant des indications sur l'humeur de l'intervenant et des précautions et renseignements sur la lecture. Mourlhon-Dallies et Colin appellent cela des « quasi-didascalies » (1999). Ces spécificités ne relèvent pas uniquement de formes linguistiques ou paratextuelles, elles

contribuent à donner une appartenance à ces communautés politiques virtuelles partageant ici des codes communs, une même vision de l'internet et du monde en général.

- 15 Le lieu devient ainsi investi et codifié au même titre que peut l'être une réunion militante. Michel Moatti (2004, p. 253) nous confirme cette analyse : « Le net devient plus qu'un refuge, un repaire : les phénomènes de mise à l'écart, de méfiance, de refus de dialogue ou de dérision apparaissent fortement dès qu'un novice (newbie) se manifeste sur le lieu communautaire [...]. Il est donc ici question d'un territoire à garder et, sans doute à maintenir dans un isolement nécessaire à la pérennité des interactions dont il est le siège ».
- 16 Nous postulons que l'environnement sémiotique au sein du forum contribue à créer des liens au sein de la mouvance et à permettre aux militants-internautes de s'identifier idéologiquement à un groupe politique.
- 17 Les interventions sur les forums étudiés s'adressent à deux destinataires potentiels :
 - Un « Tu », destinataire connu sur le forum ou rencontré physiquement, avec qui l'on se rappelle des événements, des actions communes...
 - Un « Vous », foule anonyme du forum, mêlant indifféremment les enregistrés et les invisibles présents sur les forums (ils sont de la même manière que pour les enregistrés, comptabilisés). L'ensemble des contributions est à lire dans cette double énonciation, non-reproductible à l'écrit comme à l'oral.
- 18 En soi, si nous admettons cette particularité, il semble que nous pouvons approfondir cet élément et mesurer l'impact du dispositif « forum » dans la production de discours. Il joue ainsi un double rôle : il va thématiser les discussions par exemple avec l'aide du modérateur, mais aussi il sera aussi un instrument, en rendant possible la discussion.

Le rôle du tiers dans la discussion politique sur les forums

- 19 La construction identitaire des camps va s'affirmer ainsi autour de l'exposition des opinions et de la mise en garde des adversaires. Les internautes construisent leurs discours à travers les destinataires et lecteurs supposés. Cette situation a été décrite par Charaudeau (2004) concernant l'interview : « Le dispositif de cette émission triangulaire : émission dite de débat qui met en relation entre eux les participants à l'échange, mais également met ceux-ci en relation avec un tiers présent-absent : le public. On peut donc faire l'hypothèse que tout locuteur de cette situation sait qu'il est vu et écouté par ce tiers, et que même l'enjeu de l'échange est davantage tourné vers celui-ci que vers son interlocuteur, ou vers celui-ci via son interlocuteur » (Charaudeau, 2004, p. 19). Le tiers présent-absent, ainsi décrit, correspond aux situations de communication de ces discussions politiques que nous retrouvons dans les forums ; ce tiers influence ainsi ce qui peut être dit et ce qui doit rester secret pour la communauté politique. Même si cette position reste conforme aux principaux médias comme la télévision ou la radio, la construction discursive, prenant en compte le tiers non désiré pour l'insulter ou le provoquer, est une donnée qui fait partie essentiellement des forums, que ce soit les ennemis de la mouvance ou les acteurs conduits à la surveillance du réseau, comme le font les Renseignements Généraux.
- 20 Pour Charaudeau, la position du tiers est fondamentale dans le discours, parce que le sujet du langage qui s'institue en Je se trouve pris entre trois types d'activité : l'activité de

relation à l'autre, l'activité de catégorisation du monde et l'activité de sémiologisation. Les deux premières nous concernent plus particulièrement ici, parce qu'elles correspondent aux différentes situations de communication que nous trouvons au sein des interfaces de type forums. La première, « L'activité de relation à l'autre détermine un espace dans lequel le Je se trouve aux prises avec l'autre de la communication dans un rapport d'altérité intersubjective, un autre qui peut être un Tu et/ou un Il. Dans cet espace, il agit – ou est agi – en fonction de ce que sont les contraintes des dispositifs de communication dans lesquels il se trouve, et de la marge de manœuvre dont il dispose dans sa quête pour 's'individuer' ». Cela exige de tout sujet parlant une « compétence communicationnelle ». Quelle est donc la marge de manœuvre pour un internaute participant à une discussion politique sur un forum ? Cette dernière, qui peut sembler totale vue la liberté possible sur le réseau sous couvert de l'anonymat des échanges, est fortement contrainte par le tiers présent-absent, qui peut être, le modérateur, l'ennemi, l'ami, les internautes curieux auxquels il ne faut pas faire peur (cela est d'autant plus vrai pour les forums d'extrême droite). La compétence communicationnelle peut être grande pour celui qui sait manœuvrer entre les différents publics : parler des actions, de l'idéologie, tout en faisant attention de ne pas trop se révéler, ni se dévoiler. À travers notre analyse, nous avons constaté que les principaux responsables et intervenants du forum de Nouvelle Résistance maîtrisaient ces différents registres.

- 21 Pour le second point, l'activité de catégorisation du monde va permettre au sein du forum une individuation des points de vue et un ralliement aux courants politiques les plus représentés grâce aux échanges nombreux et variés dans les thématiques abordées. Cette activité de catégorisation du monde consiste « à construire des visions du monde en univers de discours qui résultent de la façon dont les êtres sociaux, à force d'échanges langagiers, se représentent le monde. Ils le font en partageant des savoirs de connaissance et de croyance, savoirs qui circulent dans les groupes auxquels ils appartiennent et qui sont mobilisés par un jeu d'interdiscursivité. Il s'agit ici d'une activité de sémantisation constructrice « d'imaginaires socio-discursifs ». Cela exige du sujet qu'il possède une « compétence sémantique » (Charaudeau, 2004). Ces univers discursifs peuvent, dans certains forums, être trop différents, ce qui entraîne une incompréhension entre les membres et des échanges vers des débats passionnés et conflictuels.
- 22 Les objets discursifs seraient donc influencés par le dispositif « forum ». Ainsi, le regard de l'autre entraînerait des différences dans les objets discutés. Les internautes ne parlent pas de la même chose dans une communauté fermée où les membres sont identifiés, que dans une communauté politique donnée à voir aux autres, dans laquelle les débats sont soumis à l'évaluation d'un tiers. Les forums permettent ainsi une mise en scène de soi qui n'est pas possible en dehors de la scène virtuelle. Cette mise en scène et cette parole individuelle sont accessibles à un nombre illimité de lecteurs. De plus, il a été observé que les discours étaient souvent lus par les adversaires politiques nommés dans les échanges. Ces caractéristiques ont des effets importants sur la structuration des discussions et sur le choix des thématiques, mais aussi et surtout sur le combat physique et verbal qui est mené. Le rôle du modérateur devient ainsi le pilier des échanges.

L'environnement discursif des forums politiques : entre règles et contraintes

- 23 Il existe donc un cadre et un environnement différents de ceux qui existent dans les relations classiques de face à face ou médiatées. Les règles de conversation, de politesse en présentiel existent de la même manière sur l'internet. Ajoutons à cela des contraintes de fonctionnement de ces dispositifs également. Ces réglementations sont très difficilement en adéquation avec le fonctionnement libertaire de certaines communautés politiques, qui prônent la liberté absolue et l'autogestion. Comment ces organisations arrivent-elles à trouver un compromis entre la totale liberté permise par l'outil et sa gestion et son contrôle rigoureux pour assurer l'efficacité des outils de communication mis en place ?

Une contrainte commune : « respecter et obéir » aux principes de la Netiquette⁸

- 24 Les observations déjà effectuées par Michel Marcoccia (1998) sont transposables aujourd'hui à toutes nouvelles recherches concernant les interactions verbales qui existent au sein de dispositifs de communication sur l'internet. La gestion des relations dans l'échange est soumise à de nombreux paramètres : l'absence de face à face, l'anonymat des interlocuteurs, la complexité du cadre participatif, c'est-à-dire les problèmes de lisibilité et de participation dans l'échange, et puis la cristallisation par l'écrit de la dimension polémique de ces discussions (Marcoccia, 1998). La netiquette et encore le rôle supposé du modérateur sont souvent les clés pour résoudre ces problèmes.
- 25 Nous observons ainsi une normalisation contrainte et forcée des comportements et des discours pour exister sur la toile : les forums et les listes ont souvent une charte de modération, des objectifs et, des modérateurs pour contrôler les débats. Pourtant, certains forums se sont vus fermer pour cause de lieu favorable au développement de thèses racistes, antisémites, parce que les contrôles n'existaient pas. L'enjeu pour les forums étudiés, comme le Red-forum, mais aussi celui des Identitaires et de Nouvelle Résistance est d'être le lieu reconnu par la mouvance comme enrichissant et permettant le débat de tous. Ce n'est toutefois pas souvent le cas. La fermeture du forum des Identitaires est la preuve de l'impossibilité de gérer l'ensemble des propos pour les modérateurs. La présence d'individus adhérant aux thèses développées, mais ne maîtrisant pas leur langage et les codes a été préjudiciable pour la survie de ce forum. La présence d'un modérateur sur le Red-forum est vite devenue un enjeu du bon fonctionnement de la liste. Même si cette fonction n'était pas souhaitée, les libertaires ont très vite compris que l'autogestion, thématique fondatrice, ne pouvait fonctionner sur le réseau. Ce dernier et d'autres forums plus surveillés laissent ainsi peu rentrer les adversaires au sein de leur dispositif de communication, ils servent avant tout de lieux de discussion interne à la mouvance et de vitrine aux idéologies développées et aux forces en présence. Le débat et la discussion sont parfois dévalorisés, par le fait même qu'il est souvent reproché aux auteurs de messages à caractère polémique de perdre beaucoup de temps dans des débats de mouvance et d'idéologie dits « stériles », alors que le travail de terrain est délaissé. Les règles de la Netiquette sont assumées⁹ par tous.

- 26 Quelles sont les conséquences sur les discours politiques et les discussions ? Existe-t-il un contrat de communication imposé par le dispositif technique et par les créateurs-modérateurs du forum ? Le rôle du modérateur et de l'animateur est en effet déterminant. La rigidité des modérateurs sur Nouvelle Résistance en fait un forum qui semble bien fonctionner grâce au cadrage permanent des interventions. On peut s'interroger sur la liberté limitée et le potentiel qualitatif de ces échanges.
- 27 Nous serons ici tentée de rejoindre Marcoccia sur l'importance de la netiquette comme facteur d'existence de la communauté virtuelle. Il semble donc que la réalité d'une communauté virtuelle sur les listes de diffusion soit difficile à concevoir, elle semble plus concrète sur le Red-forum grâce à un référentiel en commun plus important, composé de musique et d'idées politiques partagées, mais aussi par une acceptation, même si elle s'avère délicate, de voir la liste pilotée et gérée par une seule personne. Concernant le forum des Identitaires, et par la suite du Vrai Forum, leur fermeture est apparue comme inéluctable pour éviter les débordements, même si la Netiquette et les codes étaient très clairement inscrits. Nous supposons que les micro-sociétés, les mouvances plus anonymes ont plus de facilité à discuter dans un certain respect des codes, parce que, moins connues, elles engagent moins de polémiques. À la différence, l'exposition médiatique des Identitaires, à travers la tentative d'attentat de Maxime Brunerie ou encore les « soupes au cochon » pour les SDF¹⁰, a allumé certaines tensions déjà vives au sein de la mouvance : les partisans du Front National contre ceux de Bruno Mégret ou encore contre des individus indépendants plus radicaux...
- 28 Nous l'avons observé, l'anonymat et la faiblesse de persuasion des codes et des modérateurs entretiennent un lieu de discussion soumis à l'ensemble des phénomènes que l'on retrouve dans les discussions classiques : colère, insulte, mépris, incompréhension... Dans les réunions militantes, les manifestations, les discussions en aparté, nous retrouvons ces mêmes phénomènes. L'anonymat de ces relations impose la présence d'un modérateur pour « attester » de leur bonne conduite. L'oralité de l'écriture joue un rôle non négligeable dans la gestion délicate et difficile de ces dispositifs de communication. Les comportements peu respectueux et les propos violents sont développés sur ces interfaces et l'écrit renforcerait leur inscription dans le temps.

Conclusion

- 29 La fonction « vitrine » de l'organisation à travers son forum, en donnant à voir les propos échangés pour un tiers, pèserait sur le choix des thématiques : volonté de « faire sérieux », de se présenter à l'autre sous son meilleur profil intellectuel, provoquer l'ennemi par exemple.
- 30 Alors que le forum et les nombreux dispositifs de communication possibles sur l'internet donnaient à voir une communauté échangeante, il est de plus en plus certain, que ces échanges sont fortement perméables à l'environnement technique et discursif du dispositif. La position du tiers présent-absent joue un rôle indéniable sur les discussions de ces communautés politiques, qui se sentent observées. La construction d'un sentiment de communauté passe ainsi par la mise en scène de l'écriture par le collectif en utilisant l'ambiguïté induite par l'écriture quasi-orale. À travers cette écriture, les internautes construisent des indices témoignant de l'existence d'une certaine forme de communauté :

les codes, les façons de détourner ou de maîtriser les possibilités techniques de l'internet font partie de ces éléments qui peuvent fonder une appartenance.

- 31 La présence et l'occupation des forums engagés et militants par les adversaires politiques est une donnée essentielle dans les campagnes politiques et pendant la présidentielle de 2007. Nous l'avons analysé dans les argumentaires pendant la dernière campagne, le mot d'ordre était lancé dans les différents états-majors : occuper le terrain virtuel de l'adversaire pour mieux le connaître et le déstabiliser. Les listes des adresses de ces forums sont données dans chaque parti, les militants ont la charge de venir confronter leurs idées et argumenter notamment sur le terrain « ennemi »¹¹.

BIBLIOGRAPHIE

Barbet, D., Bonhomme, M. et Rinn, M., (coordonné par), (2006), « La politique mise au Net », *Mots, Les langages du politique*, n° 80, ENS Éditions.

Bourdieu, P., (2001), *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil Point Essais.

Charaudeau, P., (2005), *Le discours politique ; Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.

Charaudeau, P., (2004), « Tiers, où es-tu ? A propos du tiers dans le discours », pp. 19-41, dans *La voix cachée du tiers. Des non-dits du discours*, Patrick Charaudeau et Rosa Montes (sous dir.), L'Harmattan, 235 pages.

Davallon, J., (1987), « Analyse sémiotique du média exposition et évaluation », *Culture, éducation, communication scientifique et évaluation. Actes des journées sur les techniques d'évaluation*, Villa Arson Nice, 2^e édition.

Hert, P., (1999), « Quasi-oralité de l'écriture électronique et sentiment de communauté dans les débats scientifiques en ligne », *Réseaux*, n° 97, CNET-HERMES Science Publication, Paris, 1999, pp. 211-259.

Kerbrat-Orecchioni, C., (2005), *Le discours en interaction*, Armand Colin.

Krieg-Planque, A., (1998), « Vacance Argumentative : l'usage de [sic] dans la presse d'extrême droite contemporaine », pp. 11-33, *Mots - Les langages du politique*, n° 58, mars 1999, Argumentations d'extrême droite.

Lardellier, P., (2004), *Le cœur Net, Célibat et amours sur le Web*, Belin, 255 pages.

Marcoccia, M., (2003), « Parler politique dans un forum de discussion », *Langage et société*, n° 104, juin 2003, pp. 9-55.

Marcoccia, M., (1998), « La normalisation des comportements communicatifs sur Internet : Étude sociopragmatique de la netiquette », pp. 15-33, dans *Communication, société et internet*, Guéguen Nicolas et Tobin Laurence (éds.), GRESICO, Paris, L'Harmattan, 384 pages, 1998.

Moatti, M., (2003), « Internet, refuge d'une violence virtuelle ? », pp. 189-199, dans Lardellier Pascal, *Violences médiatiques, Contenus, dispositifs, effets*, L'Harmattan, 271 pages.

Mondada, L., (1999), « Formes de séquentialité dans les courriels et les forums de discussion. Une approche conversationnelle de l'interaction sur Internet », *Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication (Alsic)*, vol. 2, n° 1, pp. 3-25. Disponible en ligne : http://alsic.u-strasbg.fr/Num3/mondada/alsic_n03-rec1.htm.

Mourlhon-Dallies, F., Rakotonoelina, F. et Reboul-Toure, S., (coord. éditoriale), (2004), *Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ?, les Carnets du Cediscor*, n° 8, Presses Sorbonne Nouvelle.

Mourlhon-Dallies, F. et Colin, J.-Y., (1999), « Des didascalies sur l'Internet ? », pp. 13-29, dans *Internet, communication et langue française*, J. Anis (dir.), Paris, Hermès Science, publications.

Souchier, E., Jeanneret, Y. et Le Marec, J., (sous la direction de), (2003), *Lire, écrire, récrire, Objets, signes et pratiques des médias informatisés*, Bibliothèque publique d'information (Études et recherches), Paris.

NOTES

1. Matuszak C. (2006) : « *Stratégies cybermédias des mouvements anarchistes et nationalistes révolutionnaires : parcours sémiotique dans l'Internet des mouvements transgressifs* », Thèse en sciences de l'information et de la communication soutenue le 6 décembre 2006, Université de Lille 3, deux vol., 385 p. (et ann.), bibl., p. 77. Ce travail de thèse a tenté de mettre en lumière les stratégies, les pratiques et les discours au sein des dispositifs de communication couramment utilisés sur l'internet, afin de mieux connaître les organisations étudiées : d'un côté, deux groupes anarchistes : la Fédération Anarchiste (Alternative Libertaire (<http://www.alternativelibertaire.org/>), et des groupes de l'ultra droite ou de droite nationaliste: Nouvelle Résistance (<http://www.voxnr.com/>) et Les Identitaires (<http://www.les-identitaires.com/>), ainsi que des listes de diffusion et des portails d'information liés à ces deux idéologies distinctes. Tout au long de ce travail, nous avons cherché à analyser le dispositif socio-sémiotique qui agence une production au sein des interfaces et supports de l'internet et les discours produits, qui sont une image des représentations et stratégies de ces organisations.

2. Nous avons analysé ces échanges au sein du Red-forum : <http://redforum.propagande.org/>.

3. La socio-sémiotique nous a permis d'organiser une étude approfondie de ces matériaux par nature hétérogènes et complexes. Cette approche nous permet de prendre à la fois la dimension technique et sociale de ce média. Le site internet s'analyse comme un « parcours sémiotique » (Davallon, 1987) qui fait sens pour l'internaute et qui instaure différents niveaux de médiation : l'organisation et les internautes ; l'organisation avec elle-même, l'organisation et les militants, enfin les militants entre eux. Nous avons assumé également le fait d'emprunter à l'analyse du discours des concepts pour expliciter et donner un cadre théorique scientifique, sans toutefois aller plus profondément dans l'analyse linguistique des textes. Nous avons analysé les conditions de fonctionnement et les contraintes inhérentes aux situations de communication des différentes interfaces, forums et listes de discussion, avant de décrire les discours en tant que tels. Nous avons également pu obtenir des informations (par questionnaires) de quelques utilisateurs de ces sites et du modérateur du Red-forum.

4. Forum des identitaires, 20/01/03, Objet : Chat, Henri.

5. P. 220 : Hert P. (1999) : « Ce que j'entends donc par quasi-oralité est cet ensemble à la fois discursif et technique qui se déploie comme dans la narration romanesque (utilisation du discours commun et technique du récit réaliste) pour faire adhérer le lecteur à la vraisemblance de ce qui est désigné, et pour lui faire oublier qu'il s'agit d'une écriture produisant ses effets ».

6. Forum Nouvelle Résistance, « Encore et toujours Evola », 16/11/02.

7. Petits sigles iconographiques qui viennent ponctuer les échanges et laisser entrevoir l'état émotionnel de l'expéditeur du post.

8. Il s'agit du code de « savoir-communiquer » sur l'internet.

9. Pour le modérateur du Red-forum, il n'est pas possible de laisser la place et la liberté d'expression aux différents ennemis de la mouvance anarchiste et red-skin : « Le RedForum s'est doté d'une charte, il y a quelques semaines à peine, dans le dessein d'épargner la santé du modérateur, et d'éviter de perdre du temps à répéter les quelques règles communes et obligatoires à la vie en communauté, fut-elle virtuelle. Elle ne constitue en aucune manière une loi, mais elle apporte des précisions sur certains points techniques ou théoriques ».

10. Thomas Calinon, « Deux tentatives avortées en Alsace », *Libération*, 16 janvier 2006 et Tonino Serafini, « Le tour de cochon de l'extrême droite aux SDF », *Libération*, 16 janvier 2006.

11. On peut lire sur une lettre de diffusion de Nicolas Sarkozy, « L'actualité des supporters de Nicolas Sarkozy », le 5 février 2007 : « Le débat autour du programme socialiste s'est engagé sur internet. Allez vous exprimer sur les principaux forums ».

RÉSUMÉS

L'accès aux discours de communautés politiques marginales est difficile. L'internet devient ainsi la seule porte d'entrée possible pour comprendre les logiques de ces organisations. L'analyse des forums nous permet ainsi d'appréhender les stratégies médiatiques et militantes à travers l'argumentation et les dispositifs énonciatifs des différents acteurs. Plusieurs résultats ont été confirmés : la modération, loin des idéaux de liberté absolue et d'autogestion des anarchistes, structurerait les débats. Le poids de cette contrainte sur la discussion dans les forums serait un révélateur du « bon fonctionnement » du dispositif de communication. De plus, la matérialité de l'environnement prédispose à la présence d'individus qui ne sont qu'observateurs du forum. Ces derniers pèseraient sur la qualité et la teneur des discussions. Enfin, la construction d'un sentiment de communauté passe par la mise en scène de l'écriture par le collectif en utilisant l'ambiguïté induite par l'écriture quasi-orale.

The speeches of marginal political communities are difficult to have access to. The internet becomes the only way to grant access to and to understand to logic of those organizations. The analysis of the forums thus enables us to apprehend media and militant strategies through the argumentation and the presence of the various actors. Several results were confirmed : moderation seems to structure the debates – far from the ideal of absolute freedom or anarchy. The weight of this constraint on the discussions in the forums seems to highlight the « correct operation » of the device of communication. Moreover, the materiality of the environment predisposes with the presence of individuals who are only observants on the forum. These individuals apparently weigh on both the quality and the content of the talks. Lastly, the construction of a feeling of community goes through the creation of a setting of the writing by the group thanks to the ambiguity induced by the quasi-oral writing.

INDEX

Keywords : political organization, writing, orality, moderation, community, internet, discussion group

Mots-clés : organisation politique, écriture, oralité, modération, communauté, analyse du discours, internet, forum de discussion

AUTEUR

CÉLINE MATUSZAK

Céline Matuszak est docteur en sciences de l'information et de la communication et membre associé au laboratoire GERIICO de l'université de Lille 3. Ses recherches, inscrites dans le champ de la socio-sémiotique, portent sur l'analyse des dispositifs de communication et de la notion d'information dans les environnements numériques. Elle est actuellement chargée de cours à l'IEP d'Aix-en-Provence et de Paris 8. Adresse électronique : cmatuszak@wanadoo.fr.